

« Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai »

Le conseil merveilleux de Moshé Rabbénou après la Destruction du Temple : Prendre conseil pour chaque doute au cours de la vie à partir de la Torah que l'on a étudiée.

En vue du prochain « *Shabbat Chazon* », durant lequel nous entamons la lecture du livre de Devarim (le Deutéronome), il est tout à fait opportun d'expliquer la raison pour laquelle nous lisons chaque année, sans aucune exception, la Sidra de Devarim avant le 9 Av, comme l'ont écrit le Tour et l'Auteur du Shoulchan Arouch] (OC, 428 :4)¹ : « *Le 9 Av [est] avant Vaetchanan* ». Il en découle, d'après cela, que le Shabbat qui précède le 9 Av, la lecture se fait dans la Sidra de Devarim.

Nos Sages nous enseignent dans le Talmud (Meguila, 31b) qu'Ezra le Scribe a fixé l'ordre de la lecture des Sidrot au sein du cycle des Shabbatot de l'année avec une intention bien précise. Dès lors, il convient de réfléchir à ce qu'Ezra le Scribe a vu en cela pour instituer que l'on lise toujours, chaque année, le Shabbat précédant le 9 Av, la Sidra de Devarim.

Nous commencerons par les paroles du « *Levoush* » (OC, ad loc.) qui explique la raison de cela² :

Et la raison en est afin qu'ils lisent la Sidra de Devarim, qui commence par les réprimandes de Moshé, avant le 9 Av, afin de lire comme Haftara la prophétie de Chazon qui est une réprimande sur la Destruction

L'explication est la suivante : puisque nous voulons lire comme Haftara, le Shabbat précédant le 9 Av, la réprimande du prophète sur la Destruction (Isaïe, 1, :1)³ : « *Vision (Chazon) d'Isaïe, fils d'Amots, qu'il a vue sur Juda et Jérusalem* », ils ont donc institué de lire en ce jour la Sidra de Dévarim dans laquelle est mentionnée la réprimande de Moshé Rabbénou (Deutéronome, 1 : 12)⁴ : « *Comment pourrais-je porter à*

moi seul votre charge, votre fardeau et vos querelles ? », afin que la Haftara soit à l'image de la Sidra, les deux traitant de la réprimande envers Israël.

Si nous avons écouté « Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul », nous n'aurions pas lu « Comment (Eicha) est-elle assise solitaire ».

Il convient d'apporter un appui à ses saintes paroles à partir de ce que nos Sages ont déclaré dans le Midrash Rabba (Introduction au Livre des Lamentations, 11)⁵ : *Si vous aviez eu le mérite, vous auriez lu dans la Torah «Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul», et maintenant que vous n'avez pas eu le mérite, voici que vous lisez (Lamentations, 1 : 1) : «Comment (Eicha) est-elle assise solitaire»*

Nous avons là des propos clairs : c'est parce qu'Israël n'a pas écouté la réprimande de Moshé Rabbénou « *Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul* », qu'ils ont causé la Destruction du Temple sur laquelle nous nous lamentons par « *Comment (Eicha) est-elle assise solitaire* ».

Dès lors, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Ezra le Scribe a ordonné les lectures de Shabbat de telle sorte que l'on lise, le Shabbat précédant le 9 Av, la Sidra de Dévarim dans laquelle est mentionnée la réprimande de Moshé Rabbénou : « *Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul* ». C'est afin de nous enseigner que si nous avions eu le mérite d'accepter la réprimande de Moshé, nous n'aurions lu dans la Torah que sa réprimande « *Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul* », et maintenant que nous n'avons pas eu le mérite, nous lisons pour la Haftara la réprimande du prophète Isaïe qui a averti Israël du sort de la Destruction imminente et à venir par « *Vision (Chazon) d'Isaïe, fils d'Amots* » ; et c'est

1 תשעה באב קודם ואתחנן
2 והטעם הוא כדי שיקראו פרשת דברים שמתחלת בתוכחותיו של משה קודם ט' באב, כדי להפטיר בה בחזון שהיא תוכחת על חורבן
3 חזון ישעיהו בן אמוץ אשר חזה על יהודה וירושלים
4 איכה אשא לבדי טרחכם ומשאכם וריבכם

5 אילו זכיתם הייתם קוראים בתורה איכה אשא לבדי, ועכשיו שלא זכיתם הרי אתם קוראים איכה א-א) איכה ישבה בדד

pourquoi, le 9 Av qui suit ce Shabbat, nous nous lamentons sur la Destruction elle-même par « **Comment (Eicha) est-elle assise solitaire** ».

Ajoutons pour expliquer ce sujet avec encore plus de force, en introduisant ce qu'a expliqué le « *Sfat Emet* » (année 5659, s.v. « **כתיב** ») concernant la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte qu'Aaron Ha-Cohen décède le jour de Rosh Hodesh Av. Il se réfère à ce qui est enseigné dans le Talmud (Yoma, 9b) : le Temple a été détruit parce qu'il s'y trouvait de la haine gratuite ; c'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte qu'Aaron Ha-Cohen décède au début des neuf jours durant lesquels nous portons le deuil de la Destruction du Temple, afin qu'Aaron nous influence depuis les Cieux pour marcher dans sa voie, qui consiste à aimer chaque membre d'Israël, comme nous l'avons appris dans la Mishna (Avot, 1 :12)⁶ :

Hillel disait : Sois parmi les disciples d'Aaron, aimant la paix et poursuivant la paix, aimant les créatures et les rapprochant de la Torah

Dès lors, cela nous donne une nouvelle compréhension de la réprimande de Moshé Rabbénou, qui a épanché son cœur comme de l'eau devant tout Israël à toutes les générations à travers une réprimande explicite : « **Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul votre charge, votre fardeau et vos querelles ?** ». En effet, tant que mon frère Aaron, qui était « **aimant la paix et poursuivant la paix** », était en vie, il m'aidait à éradiquer les querelles en instaurant la paix entre l'homme et son prochain ; cependant, maintenant qu'Aaron est décédé à Hor Hahar et que je suis resté seul : « **Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul votre charge, votre fardeau et vos querelles ?** », car je n'ai pas la force, à moi seul, de réduire à néant la haine gratuite et les querelles qui sont parmi vous.

Ainsi nous comprenons à quel point sont profondes les paroles de nos Sages dans le Midrash : « **Si vous aviez eu le mérite, vous auriez lu dans la Torah «Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul»** ». Car dans ce verset, Moshé réprimandait Israël pour les querelles et la haine gratuite : « **Comment (Eicha) pourrais-je porter à moi seul votre charge, votre fardeau et vos querelles ?** ». Et si nous nous étions éveillés à ne pas nous quereller mais à aimer chaque membre d'Israël, le Temple n'aurait pas été détruit. « **Et maintenant que vous n'avez pas eu le mérite** », car vous ne vous êtes pas éveillés à la repentance concernant la haine gratuite, « **voici que vous lisez «Comment (Eicha) est-elle assise solitaire»** », sur la Destruction du Temple en punition du péché de la haine gratuite.

Le conseil merveilleux de Moshé Rabbénou après la Destruction : « Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai »

Dès lors, présentons à notre royal lectorat une perle précieuse, afin d'expliquer ce que Moshé Rabbénou a dit à tout Israël dans ses paroles de testament, après qu'il a déjà su qu'il n'entrerait pas en Eretz Yisraël pour bâtir le Temple comme une construction éternelle (ibid., 17)⁷ : « **Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai** ». Référons-nous à ce qui est connu : à l'époque où le Temple existait, le Saint, béni soit-Il, faisait résider Sa Shéchinah entre les deux barres de l'Arche, d'où la Torah sortait pour tout Israël, comme il est écrit (Exode, 25 : 22)⁸ : « **C'est là que Je te donnerai rendez-vous ; et Je te parlerai du haut du propitiatoire, d'entre les deux chérubins placés sur l'Arche du Témoignage, concernant tout ce que Je t'ordonnerai pour les Enfants d'Israël** ». Et tous les doutes qu'Israël avaient dans tous les domaines montaient jusqu'au lieu du Temple, et ils méritaient de voir résolus tous leurs doutes, comme il est écrit (Deutéronome, 17 ; 8)⁹ : « **Si une affaire de jugement est trop extraordinaire pour toi, entre un sang et un sang, entre un verdict et un verdict, entre une plaie et une plaie, des sujets de litiges dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras vers le lieu que Hashem ton D.ieu choisira** ».

C'est pourquoi Moshé Rabbénou, le fidèle berger d'Israël, est venu conseiller à Israël ce qu'ils feraient après la Destruction du Temple, lorsque la Shéchinah se serait exilée d'Israël - il dit à Israël : « **Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai** ». Il est rapporté à ce sujet dans le livre « *Keter Shem Tov* » (Lettre Vav) au nom du Baal Shem Tov Hakadosh une explication merveilleuse que le Ramban a dite à son fils : dans ce verset est caché un grand fondement dans le service d'Hashem, à savoir comment surmonter les doutes qu'un homme a dans le service d'Hashem pour savoir ce

7 והדבר אשר יקשה מכם תקריבון אלי ושמעתי

8 ונועדתי לך שמה ודברתי אתך מעל הכפורת מבין שני הכרובים אשר על ארון העדות
את כל אשר אצוה אותך אל בני ישראל

9 כי יפלא ממך דבר למשפט בין דם לדם בין דין לדין ובין נגע לנגע דברי ריבות בשעריך,
וקמת ועלית אל המקום אשר יבחר ה' אלקיך בו

6 הלל אומר, הוי מתלמידיי של אהרן, אוהב שלום ורודף שלום, אוהב את הבריות ומקרבן
לתורה

qu'il convient de faire. Voici ses propos¹⁰ : *«Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi [litt. vers moi / à moi]»* : Le Baal Shem Tov a expliqué au nom du Ramban qui a ordonné à son fils : s'il se produit pour toi un doute concernant une affaire sur la manière de la réaliser, lorsqu'il y a des arguments pour pencher d'un côté et de l'autre, ou que tu as un doute s'il s'agit d'une Mitsva ou non, et s'il faut l'accomplir ou s'en abstenir ; or, pour une affaire dont l'homme tire un profit, on peut trouver une preuve pour autoriser ce qui est interdit.

C'est pourquoi, tu veilleras alors avant tout à retirer de la gestion de cette affaire ton profit personnel ou ton honneur, et ensuite tu regarderas pour pencher d'un côté et de l'autre ; alors Hashem, qu'Il soit béni, te fera connaître la vérité et tu marcheras en sécurité. Et c'est ce qui est écrit : *«Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous (מכם)»*, que vous ne savez pas comment accomplir ou s'il faut s'en abstenir, le doute est né *«de vous» (מכם)*, car votre profit s'y trouve. C'est pourquoi, retirez de cette affaire votre profit, et *«vous la porterez vers moi»* — et l'intention est que ce soit pour le Nom du Ciel, sans aucune arrière-pensée ni profit personnel —, alors *«je l'entendrai»*, Je lui donnerai l'intelligence de savoir comment se comporter.

« Car la corruption aveugle les yeux des sages »

Cette sainte idée est rapportée en détail dans le « Toldot Yaacov Yossef », le fidèle disciple du Baal Shem Tov Hakadosh (Ekev, sur le commandement *« et tu marcheras dans Ses voies »*), et voici ses paroles merveilleuses¹¹ :

J'ai entendu de mon maître, au nom du Ramban... une grande règle générale sur comment un homme doit se conduire, que ce soit pour l'accomplissement d'une Mitsva ou dans ses affaires, s'il désire accomplir (Proverbes, 3 : 6) : «Dans toutes tes voies, connais-Le», afin que toutes ses

10 והדבר אשר יקשה מכם תקריבון אלי. פירש הבעש"ט בשם הרמב"ן שצוה לבנו, אם יסתפק לך באיזה דבר איך לעשותו, כשיש בו דרכים לצדד לכאן ולכאן, או שיש לך ספק אם הוא מצוה אם לאו, ואם יש לעשותו או למנוע ממנו, והדבר שיש לאדם הנאה ממנו יכולין למצוא ראייה להתיר האסור.

על כן אז תראה קודם כל לסלק מעסק דבר זה הנאת עצמך או כבודך, ואחר כך תראה לצדד לכאן ולכאן, אז השם יתברך יודיעך האמת ותלך לבטח. וזה שכתוב והדבר אשר יקשה מכם, שאינכם יודעים איך לעשותו או למנוע, הספק גולד 'מכם' שיש בו הנאתכם, על כן תסלקו מדבר זה הנאתכם, ו'תקריבון אלי', והכוונה שיהיה לשם שמים בלי שום פניה והנאה אז 'ושמעתי', אתן לו הבנה איך יתנהג

11 שמעתי ממורי בשם הרמב"ן... כלל גדול בדרכי אדם להתנהג בהן, בין בדבר מצוה בין בעסקיו, אם ירצה לקיים (משלי ג-ו) בכל דרכיך דעהו, שיהיה כל מעשיו לשם שמים לא להנאת עצמו, בהזדמן לו דבר אחד ונפשו חשקה לעשותו, תחילה יסיר מדבר זה כל שום צד הנאה שיש לו אם יעשה דבר זה, ואז בהסיר מדבר זה הנאת ותועלת עצמו, אז ישכיל ויוכל לחשוב בנקל כל חלקי הסותר, ולברר הבינוני הצודקת לעשותו או לא יעשה דבר זה, ואז בהסיר הנאות עצמו ישכיל, ושמוך כלל זה כי הוא גדול מאד רב התועלת בכל צרכי שמים וגם בצרכי

actions soient pour le Nom du Ciel et non pour son propre profit. Lorsqu'une affaire se présente à lui et que son âme désire ardemment l'accomplir, il doit d'abord retirer de cette affaire tout aspect de profit personnel qu'il pourrait avoir s'il accomplissait cette chose. Alors, en retirant de cette affaire son propre profit et sa propre utilité, il comprendra et pourra aisément concevoir toutes les objections contradictoires, et élucider la juste voie médiane à adopter : accomplir ou ne pas accomplir cette chose. Ainsi, en retirant son profit personnel, il comprendra. Garde cette règle car elle est très grande et d'une immense utilité pour tous les besoins du Ciel ainsi que pour ses propres besoins

Lorsque nous y réfléchissons, nous comprendrons l'explication de cela, car l'Écriture le dit explicitement (Deutéronome, 16 : 19)¹² : *« Et tu ne prendras point de corruption, car la corruption aveugle les yeux des sages et fausse les paroles des justes »*. Or, lorsqu'un homme a un doute dans le service d'Hashem pour savoir s'il doit agir de telle ou telle manière, s'il a un grand intérêt personnel à faire pencher la balance d'un côté — parce que par cela son honneur ou ses biens s'en trouveront accrus, ou chose semblable —, voici qu'il n'y a pas de plus grand pot-de-vin que celui-là, au sujet duquel l'Écriture témoigne : *« car la corruption aveugle les yeux des sages et fausse les paroles des justes »*.

C'est pourquoi le Baal Shem Tov nous enseigne au nom du Ramban un conseil merveilleux : que l'homme examine d'abord attentivement pour savoir dans quel côté du doute il a le plus d'intérêt personnel. Et s'il parvient à comprendre qu'il est partial, corrompu par son intérêt, pour faire pencher la balance vers le côté qui lui est le plus confortable, il doit se récuser lui-même d'intervenir immédiatement dans cette affaire. Il doit plutôt présenter ses doutes à Hashem dans la prière, en parole ou en pensée, lors de la bénédiction de la Amida : *« אתה חונן לאדם »* (Tu accordes à l'homme la connaissance) et demander :

רבנו של עולם, הייליגער באשעפער, קשה לי להכריע בענין זה כי יש לי נגיעה, לכן אנא האיר את עיני שאוכל ללכת בדרך נכונה

Maître du monde, Saint Créateur, il m'est difficile de trancher dans cette affaire car j'ai un intérêt personnel. C'est pourquoi, de grâce, éclaire mes yeux afin que je puisse marcher dans la bonne voie.

C'est sur cela que l'Écriture promet : *« Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous »* — en raison du fait que vous avez un intérêt personnel —, *« vous la porterez vers moi »* — vous annulerez tous les intérêts personnels et vous porterez le doute devant Hashem dans la prière afin qu'Il vous accorde la connaissance —,

12 ולא תקח שוחד כי השוחד יעור עיני חכמים ויסלף דברי צדיקים

et par cela : « *et je l'entendrai* » — Je lui donnerai l'intelligence de savoir dans quelle voie réside la lumière.

« Si tu as cherché à prendre conseil, c'est de la Torah que tu dois le prendre »

Modestement, j'ai pensé expliquer avec encore plus de force le bon conseil de la sainte Torah : « *Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai* », d'après ce que nous trouvons comme propos merveilleux dans le Midrash Pessikta de Rabbi Cahana (Pessikta, 12 : 12)¹³ : *Si tu as cherché à prendre conseil, c'est de la Torah que tu dois le prendre. David a dit : lorsque je cherchais à prendre conseil, je regardais dans la Torah et je prenais conseil, comme il est dit (Psaumes, 119 : 15) : «Je m'entreprendrai de Tes commandements, et je contemplerai Tes voies», et il dit (ibid., 104) : «Par Tes commandements je deviens intelligent»*

Le Rav Hakadosh, notre maître Rabbi Tzvi Elimelekh de Dinov se plaît à s'étendre longuement sur ces propos, et voici ce qu'il a écrit à ce sujet dans son livre « *Agra De-Parka* » (133). Il rapporte ce sujet merveilleux au nom du livre « *Likoutei Yekarim* » du Baal Shem Tov Hakadosh, avec une condition préalable à l'action : que l'homme soit toujours attaché au Nom béni. Voici ses paroles¹⁴ :

Dans le livre « Likoutei Yekarim » [paragraphe 12, au nom du Baal Shem Tov] : par la force de la Torah qu'un homme étudie ce jour-là, et qu'ensuite il se présente à lui ce même jour une affaire à réaliser et qu'il ne sait pas s'il doit la faire ou non, il pourra comprendre par la force de ce même sujet qu'il a étudié comment il doit agir, pourvu qu'il soit toujours attaché à Hashem, qu'Il soit béni. Alors Hashem, qu'Il soit béni, fera toujours en sorte qu'il sache comment agir par la force de la Torah, fin de citation. Et selon moi, cela est explicité dans le verset (Psaumes, 119 : 24) : «Tes témoignages font aussi mes délices» — c'est-à-dire : Tes témoignages sont mes délices car je suis attaché à eux et, par leur intermédiaire, à Hashem, qu'Il soit béni. «C'est pourquoi ils sont les hommes de mon conseil», afin que je sache par eux comment me conduire en toute chose.

13. « *אם בקשת ליטול עצה, מן התורה הוי נוטל, אמר דוד כשהייתי מבקש ליטול עצה, בתורה הייתי מביט ונוטל עצה, שנאמר (תהלים קיט-טו) בפיבודיך אשיחא ואביטה אורחותיך, ואומר (שם קד) בפיבודיך אתבונן* »

14. « *בספר ליקוטי יקרים [אות י"ב בשם הבעש"ט], מכח התורה שאדם לומד באותו היום, ואחר כך מזדמן לו באותו יום איזה דבר לעשות ואינו יודע אם לעשות או לא, יוכל להבין מכח אותו הענין שלמד איך יעשה, ובלבד שיהיה תמיד דבוק בהש"ת, אז יזמין לו הש"ת תמיד שידע מכח התורה עד כאן לשונו. ולדעתי הוא מפורש בפסוק (תהלים קיט-כד) גם עדותיך שעשועי, רצוני לומר עדותיך הם שעשועי שאני דבוק בהן ועל ידן להשי"ת, על כן הם אנשי עצתי, שאדע על ידן איך להתנהג בכל דבר* »

Dans son livre « *Agra De-Kala* » (Sidra de Beréshith, s.v. « *במסורה וירא אלקים את האור* »), il ajoute une explication à ce sujet¹⁵ : *Et voici, dans le Midrash de nos Sages : «Si tu as cherché à prendre conseil, c'est de la Torah que tu dois le prendre», c'est-à-dire regarder dans les versets de la Torah pour savoir comment se conduire. Car (Chaguiga, 12a) par la lumière primordiale, l'homme observait et regardait d'un bout du monde à l'autre, et elle a été dissimulée, et sa dissimulation se trouve dans la Torah. C'est pourquoi, par le fait de regarder dans la Torah, l'homme peut connaître l'avenir. Et c'est là également la raison pour laquelle les Anciens (Chaguiga, 15a) demandaient à un enfant : «Récite-moi ton verset» .*

«Interroge ton père et il te l'apprendra», c'est la Torah qui est appelée père, car c'est par la Torah que le Saint, béni soit-Il, a créé le monde

A ce sujet, il convient d'apporter ce que nous trouvons comme paroles précieuses dans le « *Meor Eynayim* » (Hashmatoth, Sidra de Nitzavim, s.v. « *אתם נצבים* »)¹⁶ : *Voici, la Torah est appelée conseil, comme il est dit (Proverbes, 8 : 14) : «À moi appartiennent le conseil et la saine sagesse», car tous les conseils sont écrits dans la Torah sur la manière dont l'homme doit se conduire. Et c'est pourquoi il est écrit (Deutéronome, 32 : 7) : «Interroge ton père et il te l'apprendra», c'est la Torah qui est appelée père, car c'est par la Torah que le Saint, béni soit-Il, a créé le monde. Et toutes les créatures, y compris l'homme en tant qu'élément principal, ont été créées par la Torah. Il en résulte que la Torah est appelée père, puisque c'est par elle que vient l'engendrement. Et chaque membre d'Israël possède une empreinte dans la Torah ; s'il s'attache et se lie alors à la Torah, elle le guidera et lui conseillera comment se rapprocher d'Hashem, qu'Il soit béni. Et c'est cela : «Interroge ton père», c'est-à-dire la Torah, «et elle te l'apprendra». Il en résulte que la Torah tout entière, dans sa globalité, s'applique toujours à chaque époque et à chaque moment selon le changement des temps, des époques et des générations, et elle enseigne le conseil sur la manière de se lier à Son Nom qu'Il soit béni.*

15. והנה במדרש רבותינו ז"ל, אם בקשת ליטול עצה מן התורה הוה נוטל, היינו להסתכל בפסוקי התורה לידע איך יתנהג, כי (חגיגה יב.) באור הראשון היה אדם צופה ומסתכל בו מסוף העולם ועד סופו, והוא גנוז וגניזתו בתורה, על כן על ידי הראיה בתורה יכול האדם לידע עתידות, וזהו גם כן טעם הראשונים (חגיגה טו.) ששאלו לתינוק פסוק לי פסוקך

16. הנה התורה נקראת עצה, שנאמר (משלי ח-יד) לי עצה ותושיה, כי כל העצות כתובים בתורה איך יתנהג האדם, ולכן כתיב (דברים לב-ז) שאל אביך ויגדך, היא התורה הנקראת אב, כי באורייא ברא קודשא בריך הוא עלמא, וכל הנבראים ובכללם האדם העיקר נברא בתורה, נמצא התורה נקראת אב, שעל ידה בא ההולדה, וכל אחד מישאל יש לו אחיזה בתורה, ואז ידבק עצמו ויקשר בתורה, היא תדריכו ותייעצו איך להתקרב אל השם יתברך, וזהו שאל אביך, היא התורה, היא תגיד לך, ונמצא התורה כולה בכללה נוהג תמיד בכל עת וזמן לפי השתנות הזמנים והעתים והדורות, ומורה עצה איך להתקשר לשמו יתברך

Le Gaon Hakadosh, notre maître Rabbi Chaïm de Volozhine, explique dans « *Rouach Chaïm* » la déclaration de Rabbi Yossi ben Kisma (Avot, 6 : 10)¹⁷ : **Au moment où l'individu quitte ce monde, ce ne sont ni l'argent, ni l'or, ni les pierres précieuses, ni les perles qui l'accompagnent, mais seulement la Torah et les bonnes actions, car il est dit (Proverbes, 6 : 22) : « Dans ta marche, elle [la Torah] te guidera, lorsque tu reposeras, elle veillera sur toi, et à ton réveil, elle sera ton discours ».** **« Dans ta marche, elle te guidera » - « dans ce monde-ci ».**

L'intention en cela est¹⁸ : **« Quand tu marcheras, elle te guidera » : Car David a dit (Psaumes, 119 : 105) : « Ta parole est une lampe à mes pieds », car pour chaque doute qui naît chez l'homme sur la façon de se conduire, il trouvera tout dans la Torah, et s'il se conduit d'après elle, il ne trébuchera pas. Et c'est ce qu'il a dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds » — à chaque pas et pas, je saisisais la Torah comme une lampe pour voir le chemin dans lequel je devais marcher. Et c'est ce qu'il a dit : « Quand tu marcheras, elle te guidera » : si tu acceptes sur toi d'être guidé d'après la Torah, et que la Torah te conduit et que tu marches par elle, alors en vérité elle te guidera... et elle sera pour toi une aide de la part de Hashem.**

« Il peine à cet endroit, et sa Torah peine pour lui à un autre endroit »

Poursuivons et expliquons encore plus en profondeur le conseil merveilleux de Moshé Rabbénou : « **Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai** », d'après ce que nos Sages ont interprété dans le Talmud (Sanhedrin, 99b) au sujet du verset où il est écrit (Proverbes, 16 : 26)¹⁹ : **« L'âme de celui qui peine, peine pour lui, car sa bouche s'est pliée sur lui » - il peine à cet endroit, et sa Torah peine pour lui à un autre endroit.**

Rachi explique²⁰ : **« L'âme de celui qui peine, peine pour lui » : parce qu'il a peiné dans la Torah, la Torah peine pour lui... car elle revient vers lui et demande à son Créateur de lui transmettre les raisons profondes de la Torah et ses structures ; et pourquoi tout cela ? Parce qu'il a plié (soumis) sa bouche aux paroles de la Torah.**

Il convient d'agréer notre propos pour expliquer ce sujet avec encore plus de force, en nous référant à la déclaration merveilleuse que nous trouvons dans le Tanna Devey Eliyahou Rabba (chapitre 18) pour expliquer un verset (Lamentations, 2 : 19)²¹ : **« Épanche ton cœur comme de l'eau en présence de Hashem » - de là ils ont dit : tout Talmid 'Hacham qui s'assied, lit, répète et s'engage dans l'étude de la Torah, le Saint, béni soit-Il, s'assied vis-à-vis de lui, lit et répète avec lui.**

C'est ce que nos Sages visaient lorsqu'ils ont dit (Berachot, 6a)²² : **« Car même un seul individu qui s'assied et s'occupe de la Torah, la Shéchinah est avec lui ».**

J'ai pensé expliquer ainsi ce que Yitzchak a dit à Yaacov lorsqu'il lui a transmis les bénédictions (Genèse, 27 : 22)²³ : **« La voix est la voix de Yaacov, mais les mains sont les mains d'Essav ».** Nos Sages ont commenté à ce sujet dans le Midrash (Bereshit Rabba, 65 : 20)²⁴ : **« Tant que la voix de Yaacov se trouve dans les synagogues, les mains ne sont pas les mains d'Essav ; et sinon, les mains sont les mains d'Essav, vous pouvez fléchir devant eux ».** Selon ce qui a été dit, on peut dire que Yitzchak avait l'intention de lui faire allusion par cela au point suivant : si Yaacov et sa descendance s'occupent de la Torah à travers deux voix — d'un côté le Talmud 'Hacham s'assied et s'engage dans l'étude de la Torah avec sa voix, et de l'autre côté le Saint, béni soit-Il, s'assied vis-à-vis de lui et étudie la Torah avec lui avec Sa voix —, alors il lui est assuré que les mains d'Essav ne domineront pas. Et c'est ce qu'il a pris soin de dire précisément : **« La voix est la voix de Yaacov »**, pour faire allusion au fait qu'il s'occupera de la Torah dans une dimension de **« Ekev »** (talon) et d'humilité ; mais si, à D.ieu ne plaise, il s'occupe de la Torah avec une seule voix seulement — parce qu'en raison de l'orgueil qui est en lui, le Saint, béni soit-Il, ne voudra pas séjourner en sa compagnie —, alors, à D.ieu ne plaise, les mains d'Essav domineront, comme Yitzchak l'a béni (Genèse, 27 : 40)²⁵ : **« Et tu vivras de ton épée ».**

Dès lors, s'expliquera parfaitement ce que nos Sages ont interprété dans le Talmud : **« L'âme de celui qui peine, peine pour lui ; il peine à cet endroit, et sa Torah peine pour lui à un autre endroit ».** Et Rashi a expliqué : **« L'âme de celui qui peine, peine pour lui » : parce qu'il a peiné dans la Torah, la Torah peine pour lui... car elle revient vers lui et demande à son Créateur de lui transmettre les raisons profondes de la**

17 בשעת פטירתו של אדם אין מלוין לו לאדם לא כסף ולא זהב ולא אבנים טובות ומרגליות, אלא תורה ומעשים טובים בלבד, שנאמר (משלי ו-כב) בהתהלך תנחה אותך בשכבך תשמור עליך והקיצות היא תשיחך, בהתהלך תנחה אותך, בעולם הזה

18 בהתהלך תנחה אותך. כי דוד אמר (תהלים קיט-קה) נר לרגלי דבריך, כי כל ספק שגולד לו לאדם איך יתנהג ימצא הכל בתורה, ואם על פיה ינהוג לא יכשל. וזהו שאמר נר לרגלי דבריך, בכל צעד וצעד הייתי אוזן התורה לנר לראות את הדרך אלך בה. וזהו שאמר בהתהלך תנחה אותך, אם תקבל עליך להיות נוהג על פי התורה, והתורה מוליךך ואתה מתהלך על ידה אז באמת תנחה אותך... ותהיה לך עזר מאת ה'

19 נפש עִמֵּל עִמְלָה לוֹ כִּי אֶכֶף עָלָיו פִּיהוּ, הוא עמל במקום זה ותורתו עומלת לו במקום אחר
20 נפש עמל עמלה לו, מפני שעמל בתורה, תורה עומלת לו... שמחזרת עליו ומבקשת מאת קונה למסור לו טעמי תורה וסדריה, וכל כך למה מפני שאכף שכתף פיהו על דברי תורה

21 שפכי כמים לבך נוכח פני ה', מכאן אמרו כל תלמיד חכם שיושב וקורא ושונה ועוסק בתורה, הקב"ה יושב כנגדו וקורא ושונה עמו
22 שאפילו אחד שיושב ועוסק בתורה שכונה עמו
23 הקול קול יעקב והידים ידי עש
24 בזמן שקולו של יעקב מצוי בבתי כנסיות, אין הידים ידי עשו, ואם לאו הידים ידי עשו, אתם יכולים להם
25 ועל חרבך תחיה

Torah et ses structures». En effet, puisque lorsqu'un homme s'occupe de la Torah, le Saint, béni soit-Il, s'assied vis-à-vis de lui, lit et répète avec lui, c'est pourquoi, à cet instant précis, la Torah demande au Créateur — qui s'assied vis-à-vis de celui qui étudie la Torah — que le Saint, béni soit-Il, lui révèle au moment de son étude les raisons profondes de la Torah et ses structures.

« Fais-toi un Rav et éloigne-toi du doute »

Il est merveilleux de comprendre par cela ce que nous avons appris dans la Mishna (Avot, 1 : 16)²⁶ : **« Rabban Gamliel dit : Fais-toi un Rav et éloigne-toi du doute »**. Nous trouvons à ce sujet une explication sublime dans le « Avodat Yisraël » du Maguid Hakadosh de Kozhnitz (Avot, ad loc.) ; voici ses mots²⁷ : **Cela veut dire : lorsqu'on étudie ou que l'on prie, « fais-toi un Rav » — qui est le Créateur béni soit-Il —, en te représentant dans ta pensée que le Créateur, béni soit-Il, se tient vis-à-vis de toi et t'enseigne pour ton profit. « Et éloigne-toi du doute » : cela veut dire que cela ne doit pas être un doute pour toi, mais pense avec certitude que le Créateur, béni soit-Il, se trouve auprès de toi, car Il est au-dessus de tous les mondes, en dessous de tous les mondes et au sein de tous les mondes, et il n'y a aucun endroit vide de Lui du tout ; car c'est là le fondement même du service du Créateur, béni soit-Il, sans aucun doute possible, tout comme un homme se tient devant son compagnon, car il en est assurément ainsi.**

Cependant, selon ce qui a été dit, on peut dire que Rabban Gamliel avait l'intention de nous enseigner une voie dans l'étude de la Torah dans la sainteté et la pureté, et c'est sur cela qu'il a dit : **« Fais-toi un Rav »** : lorsque tu t'occupes de la Torah, fais-toi un Rav qui est le Saint, béni soit-Il, afin qu'Il s'asseye vis-à-vis de toi et s'occupe de la Torah avec toi, conformément aux paroles du Tanna Devey Eliyahou. Et par cela, tu mériteras : **« et éloigne-toi du doute »**, à savoir que tu résoudras tous tes doutes dans la Torah, par le fait que tu l'étudieras selon de nouvelles perceptions issues des paroles de la Torah sorties de la bouche du Saint, béni soit-Il, qui répète l'étude vis-à-vis de toi, selon²⁸ : **« Celui qui enseigne la Torah à Son peuple Israël »**.

26 רבן גמליאל אומר, עשה לך רב והסתלק מן הספק

27 רצונו לומר כשלומד או מתפלל, תעשה לך רב הוא הבורא יתברך, שתצייר במחשבתך שהבורא יתברך הוא לנגדך ומלמדך להועיל, והסתלק מן הספק, רצונו לומר שלא יהא לך זאת לספק אצלך, רק תחשוב שבודאי הבורא יתברך מצוי אצלך, כי הוא לעילא מכל עלמין ותחות כל עלמין ובנו כל עלמין ולית אתר פנוי מיניה כלל, כי זה הוא עיקר עבודת הבורא יתברך בלי שום ספק כלל, וכמו שהוא עומד בפני חבירו, כי ודאי כן הוא
28 המלמד תורה לעמו ישראל

Ô combien il est bon et agréable d'expliquer par là ce qui est enseigné dans le Talmud (Berachot, 8a)²⁹ : **« Depuis le jour où le Temple a été détruit, le Saint, béni soit-Il, n'a plus dans Son monde que les quatre coudées de la Halacha seulement »**. En effet, le but de la Construction du Temple était que le Saint, béni soit-Il, fasse résider Sa Shéchinah dans le Saint des Saints, entre les deux chérubins placés sur l'Arche du Témoignage, où étaient déposées les deux Tables qui incluent la Torah tout entière dans sa globalité, et d'où sortaient de la bouche du Saint, béni soit-Il, toutes les paroles de la Torah destinées à Moshé Rabbénou et à tout Israël.

Et de même, après le décès de Moshé Rabbénou, lors de la Construction du Premier et du Second Temple, la Torah sortait de cet endroit, comme interprété dans le Talmud (Taanit, 16a)³⁰ : **« Qu'est-ce que le mont Moriah ? [...] Le mont d'où est sortie la « הוראה » (l'instruction) pour Israël »**.

Rashi explique³¹ : **« הוראה » (Instruction) : c'est la Torah pour Israël, (Michée, 4 : 2) : « Car de Sion sortira la Torah » et (Deutéronome, 33 : 10) : « Ils enseigneront (יורו) Tes jugements à Yaacov »**.

Les Tossefot (ad loc., s.v. « הר ») ajoutent : **« C'est la salle des pierres de taille (Lishkat Ha-Gazit) »**.

Leur intention désigne le Sanhédrin qui siégeait dans la salle des pierres de taille, d'où la Torah sortait pour le monde entier.

Dès lors, telle est l'explication du Talmud : **« Depuis le jour où le Temple a été détruit »** — et que s'est séparée l'union entre le Saint, béni soit-Il, la Torah et Israël —, **« le Saint, béni soit-Il, n'a plus dans Son monde que les quatre coudées de la Halacha seulement »**. Car le Saint, béni soit-Il, y fait résider Sa Shéchinah afin d'enseigner la Torah à ceux qui l'étudient. Et lorsque l'homme fixe des moments pour l'étude de la Torah avec don de soi, il méritera de trouver, au sein même des paroles de la Torah qu'il a étudiées ce jour-là, un conseil merveilleux pour agir de la bonne manière, en accomplissant parfaitement ce qu'a dit Moshé Rabbénou : **« Et l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous la porterez devant moi et je l'entendrai »**. Car par cela se réalise de nouveau l'union merveilleux du fil triple : le Saint, béni soit-Il, la Torah et Israël.

29 מיום שחרב בית המקדש אין לו להקב"ה בעולמו אלא ארבע אמות של הלכה בלבד

30 מאי הר המוריה... הר שיצא ממנו הוראה לישראל

31 הוראה, תורה לישראל, (מיכה ד-ב) כי מציון תצא תורה, (דברים לג-י) יורו משפטיך ליעקב